

D. Certaines d'entre elles sont membres de l'association et certaines ne le sont pas, si je comprends bien?—R. C'est cela.

D. Ces 29 peuvent donner une assez bonne idée de la situation de l'industrie?—R. Les 80 fabriques.

D. Pour toute l'industrie?—R. Aucun des 128 petits établissements n'entre dans ce calcul.

D. Je constate que leurs disponibilités totales qui étaient, en 1926, de \$5,323,264, ont atteint le point culminant de \$6,350,426 en 1929 pour redescendre à \$3,884,034 en 1933?—R. En effet.

D. Les disponibilités des compagnies ont donc fléchi considérablement? Il existe en sus d'autres valeurs matérielles constituées, j'imagine, par les immeubles, l'outillage et les machines?—R. Oui, tout le reste compté.

D. Tout le reste compris?—R. Tout le reste inclus.

D. Elles se montaient, en 1926, à \$5,838,125 et ont atteint \$7,111,677 en 1933; les obligations bancaires étaient de \$800,886 en 1926 et tombèrent à \$647,548 en 1933 après avoir atteint le maximum d'un million et plus en 1929. Les obligations commerciales furent de \$561,041 en 1926 pour tomber à \$363,078 en 1933; il était dû aux actionnaires \$154,362 en 1926 et \$143,280 en 1933, le reste des obligations courantes passant de \$173,484 en 1926 à \$105,601 en 1933. Vos exigibilités totales ont donc été réduites de \$1,689,772 à \$1,259,507.

M. SENN: Ces disponibilités dans le premier poste comprennent-elles l'inventaire?

Le TÉMOIN: Oui.

M. Sommerville:

D. Si nous passons maintenant à l'autre colonne de chiffres, nous constatons que les réserves de dépréciation pour les huit années ont passé de \$1,742,292 en 1926 à un chiffre total de \$2,641,082 en 1931. Or ces réserves ont augmenté bien lentement depuis. Rien n'y a été ajouté pour pourvoir à la dépréciation, ces dernières années?—R. Ce qui laisserait entendre que ces compagnies n'inscrivaient rien dans leurs livres pour la dépréciation.

D. Le chiffre des hypothèques est monté de \$173,736 en 1926 à \$229,908 en 1933; par ailleurs, d'autres obligations à échéance différée ont passé de \$246,793 en 1926 à \$368,127 en 1933, enfin le capital-actions souscrit reste à peu près le même, le surplus, de son côté, fléchissant de \$1,043,928 en 1926 à \$529,991 en 1933.

Le PRÉSIDENT: Le point culminant a été atteint en 1930 avec \$2,000,000.

M. Sommerville:

D. Il a même été de \$2,551,882 en 1930 pour retomber aujourd'hui à \$529,991, soit une chute de \$2,000,000 depuis 1929. Le chiffre total du passif est présentement de \$10,995,711 contre \$11,161,389 en 1926. Le capital de roulement, de \$3,633,491 en 1926, est tombé à \$2,624,527 en 1933 après avoir atteint en 1929 jusqu'à \$4,222,486?—R. En effet.

D. Qu'entendez-vous par exigibilités?

D. Elles n'ont guère changé?—R. En effet, elles ont été maintenues. . .

D. Tout compte fait?—R. Oui, en bon état de liquidation.

D. Toutes proportions gardées?—R. Oui.

D. Cependant les surplus ont été sérieusement réduits?—R. En effet.

Le PRÉSIDENT: Proportion gardée entre les exigibilités et les disponibilités.

Le TÉMOIN: Oui, entre les disponibilités et les exigibilités.

Le PRÉSIDENT: C'est 3.15 de quoi?

M. FACTOR: En 1926 c'était de cinq à un.